

## Simon BOUSSIRON



M. Simon BOUSSIRON, fondateur des Entreprises Boussiron n'est plus.

Avec lui disparaît un grand constructeur français, un ingénieur éminent dont la place demeurera marquée dans l'histoire du béton armé.

Né à Perpignan en 1873, diplômé de l'Ecole des Arts et Métiers d'Aix-en-Provence à 18 ans, il débuta dans la construction métallique et travailla notamment aux Etablissements Eiffel sous la direction de Maurice KOEHLIN dont il vénérât la mémoire. Vers la fin du siècle, il pressentit l'avenir du béton armé dont les applications industrielles commençaient à peine. Il quitta la construction métallique pour se consacrer au nouveau matériau et, le 1<sup>er</sup> mai 1899, fonda sa maison : il avait 26 ans.

De 1899 à 1936, date à laquelle il confia la direction générale de son entreprise à son gendre M. Jacques FOUGEROLLE qui travaillait à ses côtés depuis 1927 avec une petite équipe de collaborateurs, M. BOUSSIRON conçoit et construit des ouvrages qui portent la marque de l'esprit inventif et des vues prophétiques de ce constructeur-né. Dans deux domaines en particulier, celui des ouvrages d'art et celui des voûtes minces, il fait faire au béton armé d'importants progrès. S'il est impossible de citer toutes ses réalisations, quelques-unes doivent être rappelées parce qu'elles « jalonnent » sa belle carrière : les planchers de la caserne Niel à

Toulouse en 1900, les murs de soutènement autostables de la gare de Clichy en 1901, la couverture du canal Saint-Martin avec ses semi-articulations en 1906, le pont d'Amélie-les-Bains en 1909, le pont de Montauban en 1911, la remise à machines des Batignolles en 1912, les hangars du Bourget-Dugny, de Bron, de Reims, de Karouba, le pont de fin d'Oise en 1928, le renforcement ou l'élargissement par le béton armé d'ouvrages métalliques sous route ou sous voie ferrée, le pont de La Roche-Guyon en 1934 qui demeurera jusqu'à sa destruction en 1940 un record du monde.

M. BOUSSIRON, devenu le plus précieux des conseillers, ne cessa de s'intéresser aux progrès de l'art de construire et aux réalisations de l'entreprise qui porte son nom. L'une de ses dernières satisfactions fut de la voir activement participer à trois ouvrages marquants de ces dernières années : le pont d'Abidjan, le pont de Tancarville, le Palais des Expositions du CNIT.

Pionnier du béton armé aux côtés des COIGNET, des CONSIDERE, des HENNEBIQUE, il fut, en 1903, l'un des Fondateurs de la Chambre Syndicale des Constructeurs en Ciment Armé.

Il était Commandeur de la Légion d'Honneur depuis 1934.

Nous prions sa famille, et spécialement M. Jacques FOUGEROLLE, ainsi que tous ses amis, de trouver ici l'expression de nos très sincères condoléances.